



Allo Candy

Rue Louis Bréguet 9

6041 Gosselies

Tél: 071/450.333

Fax: 071/450.334

PROJET PEDAGOGIQUE

Plaine de Vacances à l'École « La Garenne »

Rue de Lodelinsart 200

6000 Charleroi

Juillet 2013

1. Historique d'Allô Candy

Le projet est né d'un travail de réflexion mené par la Commission Féminine auprès de la Maison de la Culture de Charleroi. Celle-ci décida de mener une enquête afin de connaître les besoins spécifiques des familles quant aux problèmes de gardes des enfants. Suite à cela, il a été prouvé qu'« une garde occasionnelle » et « un service de garde à domicile pour enfants malades » étaient indispensables dans la région de Charleroi.

C'est pourquoi en 1983, « Allô Candy » voit le jour en offrant aux familles un service de garde d'enfants malades à domicile mais également une Halte garderie qui s'est transformée en Maison d'Enfants depuis fin 1999.

Outre ces services, « Allô Candy » a mis en place des plaines de vacances durant toutes les vacances scolaires pour les enfants de 2,5 à 12 ans.

Depuis décembre 2007, Allô Candy a déménagé vers l'Aéropôle de Gosselies . Ce déménagement a permis de passer d'une capacité de 18 enfants de moins de 3 ans à une capacité de 48 enfants. Le statut est donc passé de Maison d'Enfants à Crèche.

2. Quels sont les services qu'Allô Candy propose ?

Allô Candy offre différents services:

- 1) Crèche pour les 0-3 ans de 7h à 19h;
- 2) Garde d'enfants malades à domicile pour les 0-12 ans de 7h à 19h
- 3) **Accueil pendant les vacances scolaires pour les 2,5 - 12 ans à l'Ecole « La Garenne » à Charleroi de 7h à 18h .**
- 4) Accueil pendant toutes les vacances scolaires pour les 2,5 - 12 ans de 7h à 17h30 à l'Institut de Pathologie et de Génétique situé Avenue Georges Lemaître 25 à 6041 Gosselies.
- 5) Accueil pendant toutes les vacances scolaires pour les 2,5 - 12 ans de 7h à 18h sur le site de PARENTVILLE (domaine de l'ULB) situé Rue de Villers 227 à 6010 Couillet.
- 5) Haltes garderies ponctuelles à l'extérieur de nos locaux

Nous allons développer ici le projet pédagogique relatif aux Plaines de Vacances à l'Ecole de « LA GARENNE » à Charleroi pour les enfants de 2,5 à 12 ans .

3. Pourquoi un projet pédagogique ?



Il faut savoir que les pratiques professionnelles peuvent être extrêmement différentes d'une personne à l'autre, à la fois parce que les besoins et les moyens ne sont pas les mêmes, mais aussi et surtout parce que la personnalité de chaque équipe est spécifique.

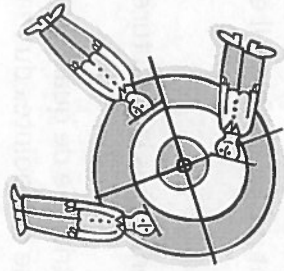
Afin de respecter et positiver cette diversité tout en harmonisant les pratiques, il convient d'élaborer un projet pédagogique très concret et aussi précis que possible, c'est un outil qui constitue un langage commun permettant à la fois un maximum de lisibilité et de définir de façon cohérente les priorités éducatives, les pistes d'actions.

Chaque enfant pourra ainsi s'attendre à la même « qualité de service », quel que soit l'adulte qui s'occupe de lui : la façon d'être écouté, la façon de poser des limites et de faire respecter les règles, la façon de disposer les jouets, la douceur des gestes, les paroles et les gestes qui préviennent l'enfant de ce qui va lui arriver et lui permettre ainsi d'y prendre part.

L'idée est de stimuler chaque équipe à partager et réfléchir ensemble sur ses pratiques, à prendre du recul par rapport à ces pratiques et parvenir à réguler ses actions et à mettre en place des projets d'action. Cette réflexion permet d'assurer un accueil de qualité pour tout enfant et sa famille.

Le projet est élaboré en commun, en prenant compte les personnalités, les idées et les compétences de chacun...

4. Les objectifs d'ALLO CANDY ...



Allô Candy cible différents objectifs , à savoir :

- Garantir un accueil éducatif de qualité avec un projet pédagogique adapté aux spécificités du public ;
- Garantir le bien-être de l'enfant et développer son autonomie ;
- Accorder une place importante à la communication avec les parents ;
- Permettre aux enfants de découvrir le monde qui les entoure de différentes façons (découverte de notre environnement, des sciences, de la nature, de la culture, des arts, de la gestuelle, de l'art de vivre,...). Ces découvertes sont toujours abordées de manière ludique .

Tout fondement de nos finalités réside dans l'écoute de l'enfant.

Un accueil chaleureux, organisé par un personnel qualifié et expérimenté, constitue indubitablement le ciment qui garantira à l'enfant une croissance équilibrée et optimale. C'est cette volonté d'écoute permanente de l'enfant et de son entourage direct (parents, famille...) qui permet au personnel d'encadrer de façonner des activités cohérentes et adaptées.

Notre politique étant d'offrir à l'enfant des éléments indispensables à sa bonne évolution psychique et physique.

5. Chacun a sa place...

« Un enfant seul, ça n'existe pas ! »

D.W. Winnicott

On ne peut concevoir une approche du groupe d'enfants sans tenir compte de la nécessité d'établir un lien entre chaque enfant et sa famille...

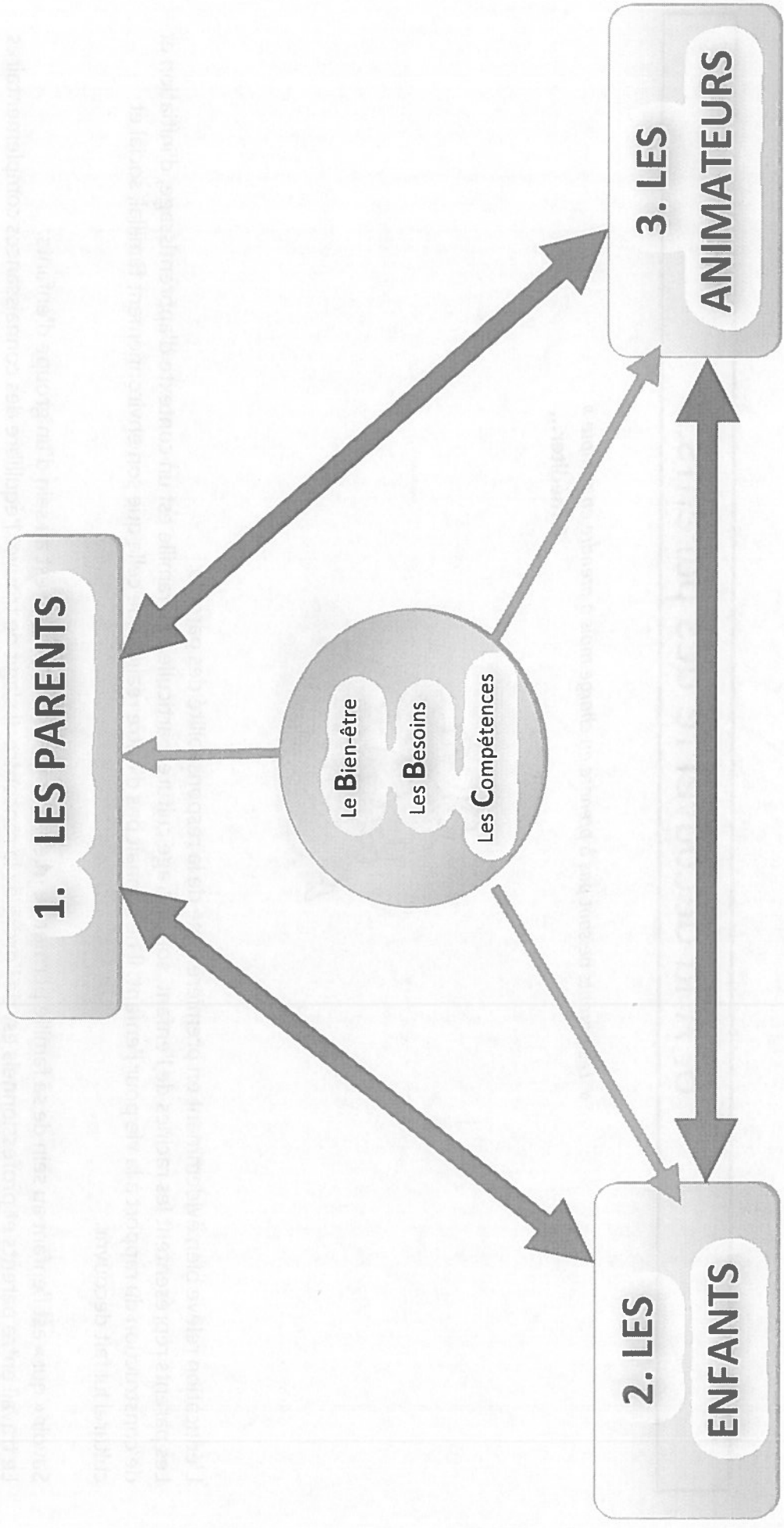
Chaque enfant qui participe à un milieu d'accueil y vient avec son histoire personnelle (càd son appartenance culturelle, familiale, sa place dans la famille, son vécu personnel). Il est important que les multiples appartenances de chaque enfant soient prises en compte et respectées.

Prendre en compte l'enfant et sa famille ne signifie pas « faire comme dans la famille » ou « laisser faire ». En fonction de la vie du groupe, du projet éducatif du milieu d'accueil, certains désirs ne sont pas réalisables. Il est nécessaire de trouver un équilibre entre le point de vue de chacun, du groupe et de l'institution.

Il est important de se poser la question de la place des parents dans la structure car cela permet de définir la place des animateurs et des enfants.

Pour cela, J. Epstein a développé un outil de diagnostic « le triangle de qualité ». L'auteur suggère que pour parvenir à ce qu'on pourrait appeler la qualité, il convient de prendre en compte chacune des pointes du triangle càd tant les ENFANTS que les PARENTS et les PROFESSIONNELS.

Allô Candy va donc tenter d'orienter ses réflexions et ses actions en prenant compte de ces 3 éléments indispensables et indissociables...



6. A la découverte des parents...

« Les parents ne sont pas à prendre en charge mais à prendre en compte »
A méditer...



L'éducation relève bien évidemment en première ligne de la responsabilité des parents.

Les parents représentent les racines de l'enfant, son ancrage culturel particulier. La famille est un contexte d'apprentissage, d'initiation et de construction du rapport à la vie pour l'enfant. Il ne connaît pas d'autre réalité que celle que son environnement familial, social et culturel lui fait découvrir.

Savoir « qui » est l'enfant au sein de sa famille permet de mieux comprendre « qui » il est au sein d'un groupe d'enfants.

Le travail entre parents et professionnels est de l'ordre de la rencontre. Il s'agit de trouver l'équilibre des connaissances complémentaires à des niveaux différents entre parents et professionnels concernant l'enfant.

C'est par la rencontre avec les parents que nous pouvons découvrir l'univers de l'enfant en nous mettant à leur égard dans une position d'écoute compréhensive et en tant que professionnels construire les conditions d'un échange éducatif.

Pour y parvenir, nous avons distingué différents types de besoins des parents, à savoir :

1°) Besoin de garde pour leur enfant

Certains besoins de garde ne sont pas toujours liés à des contraintes professionnelles des parents mais répondent à une envie pour les parents de souffler, de prendre un peu de temps, de pouvoir effectuer sereinement certaines démarches ou activités personnelles.

Il arrive que des parents souhaitent simplement que leur enfant puisse découvrir d'autres horizons, vivre d'autres expériences que celles vécues à la maison ou à l'école, de développer des compétences plus particulières ou encore d'avoir l'occasion de rencontrer d'autres enfants et de vivre des expériences en groupe.

Allô Candy veillera donc à permettre aux parents d'être sereins et disponibles pour leurs occupations (d'ordre professionnel ou non).

La particularité première d'« Allô Candy » est donc d'être ouverte à tous sans critère d'admissibilité restrictif. Nous accueillons donc des enfants dont les parents sont employés, ouvriers, fonctionnaires, sans emploi, indépendants, ... Cela permet à des familles socialement "défavorisées" momentanément ou de manière permanente de faire appel à notre service sans crainte de se sentir rejetés, jugés, hors normes.

2°) Besoin de se sentir reconnu sans être jugé

L'équipe des animateurs doivent parvenir à reconnaître le parent dans la diversité de ses caractéristiques sociales, culturelles, économiques et environnementales.

Il faut préserver l'intimité de la famille et poser un regard neutre sur elle. Cela implique discrétion et prudence même au sein de l'équipe. Pour cela, l'équipe doit réfléchir à l'organisation et la mise en place de l'accueil proposé.

Tout individu fonctionne avec un certain nombre d'idées toutes faites, de préjugés, de stéréotypes. Il est donc important pour les animateurs de prendre conscience de l'existence de ces perceptions individuelles (aussi bien du côté des parents que des animateurs) vis-à-vis de leurs rôles et de leurs attentes .

Il est nécessaire d'expliquer les règles instaurées lors du séjour sans porter de jugement par rapport aux pratiques familiales.

3°) Besoin de s'exprimer

L'animateur établira une relation conviviale avec les parents .Toutefois, il doit pouvoir dire « non » lorsque cela s'avère nécessaire. En effet, les parents et les enfants ne doivent pas oublier qu'il existe des règles à respecter.

Les parents, les enfants et les animateurs doivent arriver à avoir un contact spontané entre eux.

L' équipe sensibilisera les parents à être tolérant et compréhensif vis-à-vis de l'équipe qui doit se partager entre tous et patienter quelques instants si l'animateur n'est pas de suite disponible pour les accueillir.

Les parents ont besoin de pouvoir exprimer leurs questions, leurs souhaits, leurs difficultés. **Afin de répondre à ce besoin, les parents pourront trouver une oreille attentive lors de l'arrivée et du retour de leur enfant. Un animateur est désigné pour établir l'inscription le matin et par la même occasion d'aller à leur rencontre.**

4°) Besoin de se sentir ou non impliqué

Il est important que les animateurs tiennent compte du souhait ou non des parents de s'impliquer.

Mettre en place les conditions qui permettent la participation des parents ne peut donc pas mener à rendre celle-ci obligatoire ou à juger de façon négative les parents qui ne participent pas ou pas de la manière escomptée par le milieu d'accueil. On peut en effet retrouver des formes de participation diversifiées. Plusieurs paramètres peuvent en être la cause : les modèles familiaux, les horaires de travail, le type de public, les possibilités pour les individus de consacrer plus ou moins de temps et d'énergie à la plaine fréquentée par leur enfant...

Il n'existe donc pas de modèle unique de participation mais une infinité de possibilités. Il est donc primordial d'éviter les catégorisations. Par exemple, lorsqu'une équipe se préoccupe de communiquer aux parents les engagements qu'elle souhaite prendre et le sens de ceux-ci, il s'agit déjà d'une participation. En effet, les parents participent à la compréhension de ce qui se passe avec leurs enfants.

Les animateurs sont invités à faire le premier pas, à offrir des possibilités pour que les parents puissent prendre part à la vie de la plaine de vacances.

Afin de favoriser ce sentiment d'implication, les animateurs sollicitent ponctuellement les parents à participer à certains moments-clés de la vie du milieu d'accueil : ex : organisation d'un marché de Noël avec les enfants et invitation des parents.

5°) Besoin d'être tenu informé

Prendre la famille en compte, c'est également informer les parents de la vie au sein de la plaine et s'informer de leurs attentes.

Communiquer aux parents le projet d'accueil, les informer des valeurs qui le sous-tendent sont les bases nécessaires sur lesquelles pourra naître (ou pas) une collaboration plus importante entre parents et animateurs. Il nous semble donc important de sensibiliser les parents à la façon dont nous travaillons et de leur expliquer les raisons de cette façon d'agir.

Il semble important de veiller à préserver un « jardin secret » autour de la vie de l'enfant au sein de la plaine et de réfléchir en équipe sur ce qui peut être dit aux parents et ce qui ne le sera pas . Il s'agit de réfléchir à ce qui est transmis aux parents (pourquoi ?, Comment ?), de veiller dans la communication, à ne pas présenter les choses de manière à humilier l'enfant.

Suivant le niveau de développement et l'âge de l'enfant, il est intéressant d'en discuter au préalable avec l'enfant lui-même (ex : il s'est passé telle chose aujourd'hui, qu'est-ce qu'on va dire à maman lorsqu'elle viendra te rechercher ?...).

6°) Besoin de sentir leur enfant confié à des professionnels

Les parents ont besoin de pouvoir faire confiance à une équipe.

En effet, au départ les parents prennent un risque en confiant leur enfant à des personnes extérieures à la famille. Prendre le temps de rencontrer ces parents est susceptible d'apaiser les peurs, les éventuelles culpabilités.

Il convient d'amener les parents à verbaliser leurs craintes, leurs peurs et de créer un climat propice pour mettre des mots sur les questions qui les habitent.

Les premiers contacts sont alors essentiels dans la création d'un lien de confiance entre les parents et l'équipe.

Une rencontre permet une prise de connaissance réciproque enfant- parents- équipe d'animateurs.

Ce moment privilégié avec les parents vise différents objectifs, à savoir :

- les informer du déroulement de la journée de leur enfant;
- les informer et leur expliquer les différents documents nécessaires ainsi que leur finalités pour valider l'inscription;
- de s'informer des habitudes(alimentaires,...) de l'enfant ;
- visionner ensemble le règlement d'ordre intérieur et leur en remettre un exemplaire;
- les informer de leur participation financière journalière;
- les informer des différents services que propose Allô Candy;
- répondre aux questions éventuelles des parents.

L'animateur apprend à mieux connaître l'enfant qui lui sera confié en présence des personnes qui le connaissent le mieux, à savoir ses parents. Il établira un climat de confiance avec les parents en leur expliquant le fonctionnement de leur groupe de vie . Lors de ce contact, il est important que les parents comprennent le rôle de chacun, tout en se familiarisant avec le lieu.

Le parent prend le temps de faire connaissance avec l'équipe et de découvrir le lieu de vie qu'il offre à son enfant . Pour l'enfant, il investit un lieu qu'il ne connaît pas, en présence sécurisante de son parent.

La relation de confiance se construit progressivement dès les premiers contacts mais également lors des échanges au quotidien. **Aucune information ne doit être divulguée à d'autres parents sauf si cela s'avère nécessaire (ex :accueil d'un enfant diabétique) .Il est alors recommandé d'en discuter préalablement avec les parents afin d'établir concrètement ce qui va être dit ou pas ,la manière d'y parvenir et à qui ?**

L'animateur n'a absolument pas à répondre à des questions sur un autre enfant ou sur une autre famille.

7°) Besoin de tenir une place dans l'accueil de son enfant

Il est important pour l'équipe de réfléchir aux limites à poser aux parents et de préserver les rôles de chacun(responsabilités/champ de compétences).

Chacun doit se sentir rassuré de conserver son statut au sein de cette collaboration : le parent restant à sa place de parent sans s'en sentir dépossédé et l'animateur conservant sa sphère de responsabilité en tant que professionnel de l'accueil.

La participation des parents est ainsi un moyen complémentaire aux missions et travail des animateurs et en aucun cas une remise en cause de celles-ci.

Concernant les sujets délicats(ex : la mort, la sexualité...), il est souhaitable d'aborder la question avec les parents et de voir comment eux souhaitent que l'on en parle aux enfants.

8°) Besoin de se sentir compétent en tant que parent

L'accueil est organisé de façon à assurer une continuité dans le vécu de l'enfant depuis la maison jusqu'au lieu d'accueil. L'animateur doit tenir compte du cadre dans lequel l'enfant se situe en étant attentif au cadre social et culturel de chaque enfant. Un accueil réussi conditionne le bon déroulement de la journée de chacun. La réussite d'un accueil engage l'équipe et les parents dans une même priorité.

Le parent est confronté à des pratiques éducatives liées à la vie en collectivité et qui peuvent être différentes des siennes.

Lorsque les pratiques de l'animateur sont divergentes de celles des parents, une verbalisation centrée sur les conditions de l'accueil en collectivité peut permettre de clarifier la situation (ex : « je comprends qu'à la maison, vous fonctionnez de cette façon, mais pour ma part, je gère un groupe et donc j'agis de cette manière »)

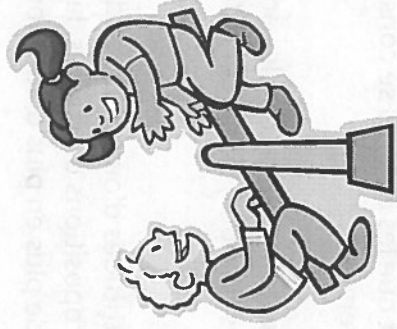
En confiant son enfant à une équipe d'animateurs, le parent accepte le risque de se laisser voir dans sa relation éducative avec son enfant.

7. A la découverte des enfants...

« *Vivre avec les autres ne va pas de soi, cela s'apprend. Et c'est dès le plus jeune âge que s'acquiert cet apprentissage, porteur de valeurs essentielles (civisme, valeur d'autrui,...).* »

Un enjeu de taille pour notre société, pour la conduire vers plus de fraternité, moins de violence »

Ernst Sophie



Tout d'abord, il faut savoir que la philosophie d'Allô Candy est de placer l'enfant au centre de la relation. L'enfant est considéré dans le respect de ses aspirations et de ses désirs. Ce qui implique que tout enfant a sa place dans le cadre d'accueil sans restriction de milieu social, de race, ...

Un lieu où les besoins de chaque enfant sont pris en compte à des fins éducatives, où l'enfant peut exprimer ses idées (parole,...), un lieu où il peut communiquer avec autrui, où il peut créer, agir, connaître; un lieu où il peut s'organiser et s'évaluer.

C'est par l'activité et en relation avec leur environnement que les enfants se construisent. Dès leur plus jeune âge, ils posent des questions, s'intéressent à leur environnement, essaient de le comprendre,...

Leurs univers intérieur et extérieur peuvent les passionner pour autant que les adultes qui les encadrent soutiennent leur intérêt, les laissent expérimenter, créer et explorer les matières, les aident à donner sens et parfois à mettre des mots sur leurs expériences.

Cette découverte nécessite, de la part des adultes, des attitudes d'ouverture et de soutien, un investissement affectif important, des aménagements des espaces intérieur et extérieur, des propositions d'activités, la mise à disposition de matériel riche et varié, qui placent les enfants dans des situations de défi, où ils acquièrent de plus en plus d'autonomie en interaction avec autrui.

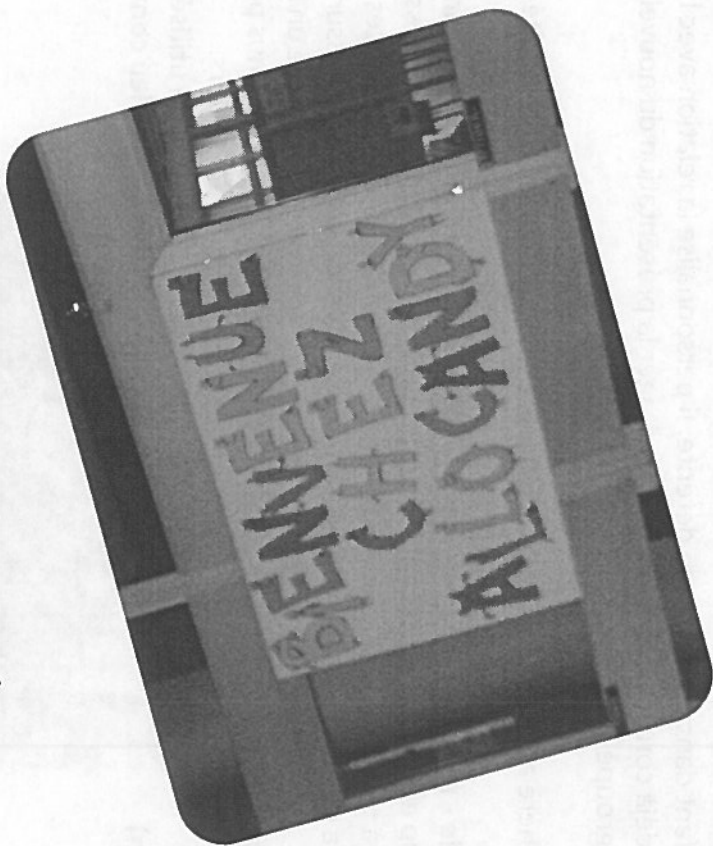
Toutefois, les enfants doivent savoir qu'ils peuvent au besoin bénéficier de l'aide d'un adulte bienveillant sur qui ils peuvent compter.

Cela nécessite aussi, à certains moments de leur permettre quand ils le souhaitent, de ne rien faire, de « rêver ».

Dès lors, un nombre suffisant d'adultes disponibles et attentifs à l'ensemble des enfants est nécessaire de même qu'un espace suffisant et un *modus vivendi* pour régler la vie au quotidien.

Pour y parvenir, nous avons distingué différents types de besoins des enfants, à savoir :

1°) Besoin d'un accueil chaleureux...



L'animateur doit donner chaleur et sécurité à l'enfant . Il doit l'accueillir avec enthousiasme et rendre l'attente du retour à la maison moins longue. L'animateur reçoit l'enfant dans un climat de détente. Il personnalise la relation avec l'enfant (ex: "Tu as un beau pull !") Si l'enfant doit s'intégrer à un groupe déjà constitué, il importe d'envisager la présentation du nouvel enfant aux autres enfants. Il fera en sorte que l'enfant soit intégré dans le groupe (ex: " Regardez qui voilà !)

Il est nécessaire d'assurer une atmosphère agréable, un endroit chaleureux pour l'enfant (luminosité du local, environnement sonore,...)

L'enfant ne doit pas se sentir « à l'école » mais bien en vacances !! Le temps passé en vacances doit être tout autre que celui de l'école même si l'on apprend beaucoup en jouant, en créant, en communiquant, en dansant, en dessinant.

Il faut prévaloir que l'accueil en plaine à La Garenne n'a pas vocation à développer des connaissances nombreuses et approfondies Ce qui revient à dire que l'accueil en plaine n'a pas à se substituer ou à compenser l'action d'enseigner assumée par l'école.

On peut donc considérer l'accueil pour les enfants, s'y consacrent et sont capables de leur apporter aussi des

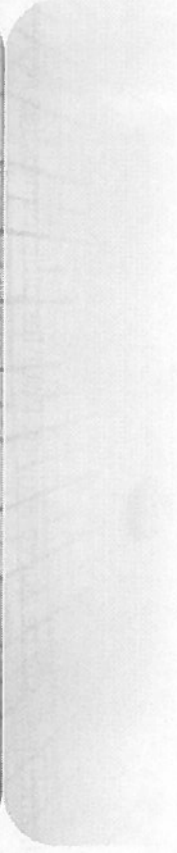
Il est donc utile de « transformer » un chose (ex : réfectoire, salle de réunion)

L'enfant doit avant tout s'amuser...



Il est également important de réfléchir à la façon dont on va disposer les tables (lors d'activités, du dîner...) afin que l'activité soit la plus conviviale possible pour les enfants.

Un espace aménagé avec des éléments permanents, un endroit où l'on dépose son sac ... permettent de donner des repères aux enfants.



Le repère est ce qui permet aux enfants de se situer et de pouvoir anticiper sur ce qui va arriver. Pour les plus jeunes, les repères, accompagnés ou non de rituels sont essentiels au niveau de la sécurisation. Il est alors possible de promouvoir l'initiative, l'autonomie et la responsabilité de chacun dans tous les moments de vie quotidienne.

L'enfant a également besoin de repère dans l'espace qui est mis à sa disposition. Il s'agit d'un local bien défini qui contient des éléments de structure permanents où il a ses repères : le local peut être aménagé par et avec les enfants afin qu'ils puissent s'approprier l'espace et respecter les lieux.

Ceci est vrai tant pour les espaces intérieurs qu'extérieurs : les enfants devraient disposer d'endroits où ils peuvent courir, bouger, parler ; d'endroits où ils peuvent ranger leurs réalisations et leurs affaires personnelles ; d'endroits où ils peuvent être seuls ou avec d'autres .

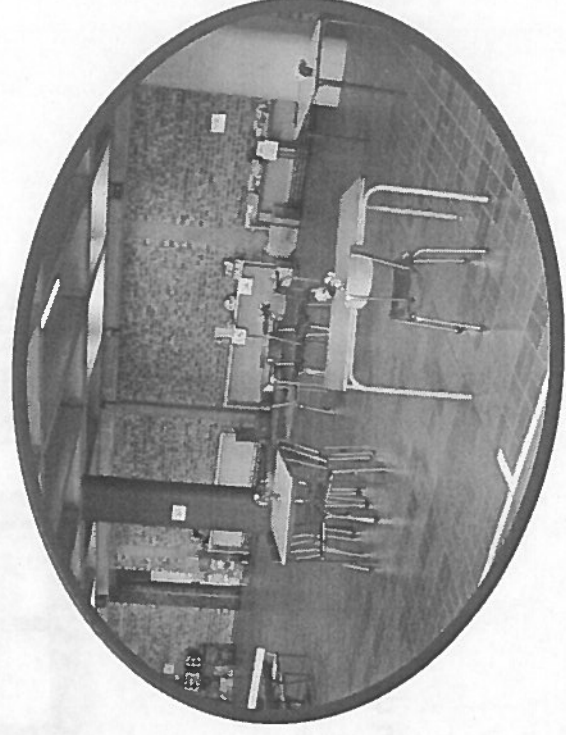
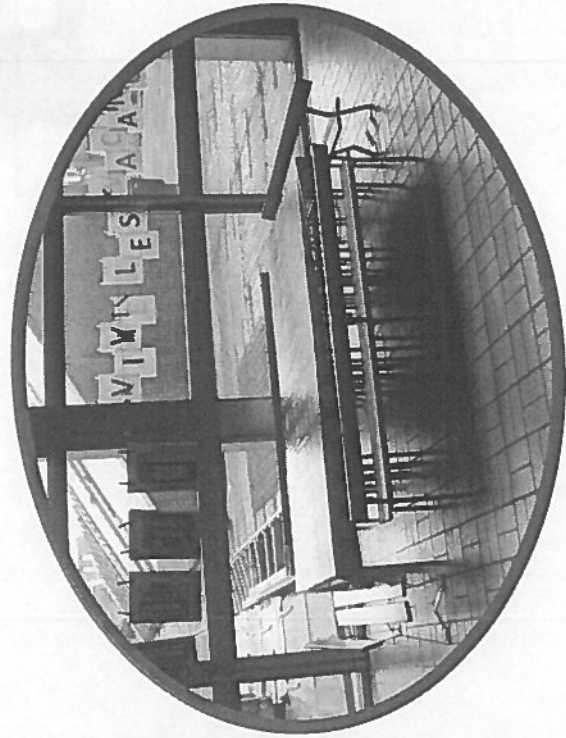
Quand les enfants sont entourés de relations chaleureuses, empathiques, fortes, ils ont la possibilité d'apprendre à nouer des relations d'intimité, d'être empathiques eux-mêmes et en fin de compte, de communiquer leurs sentiments, de réfléchir sur leurs propres désirs et de développer leurs propres capacités d'entrer en relation avec autrui.

2°) Besoin de se nourrir

Le repas est pour l'enfant davantage que la satisfaction d'un besoin physiologique primaire. Dans notre culture, le repas est souvent considéré comme un moment de convivialité et de plaisir.

Le repas est aussi un moment d' "apprentissage", pour autant que les moyens soient donnés à l'enfant de prendre part aux actions. Au moment du repas, tous les enfants (d'un même groupe) sont réunis dans un même local.

L' enfant partage le repas avec plusieurs enfants mais toujours de manière individualisée et sécurisante de par la présence de l'animatrice.



3°) Besoin de se reposer

Pour les plus petits (groupe des 3-5 ans), un coin du local est aménagé pour que les enfants puissent se reposer.



4°) Besoin de matériel

Le rôle de l'adulte au moment du jeu sera :

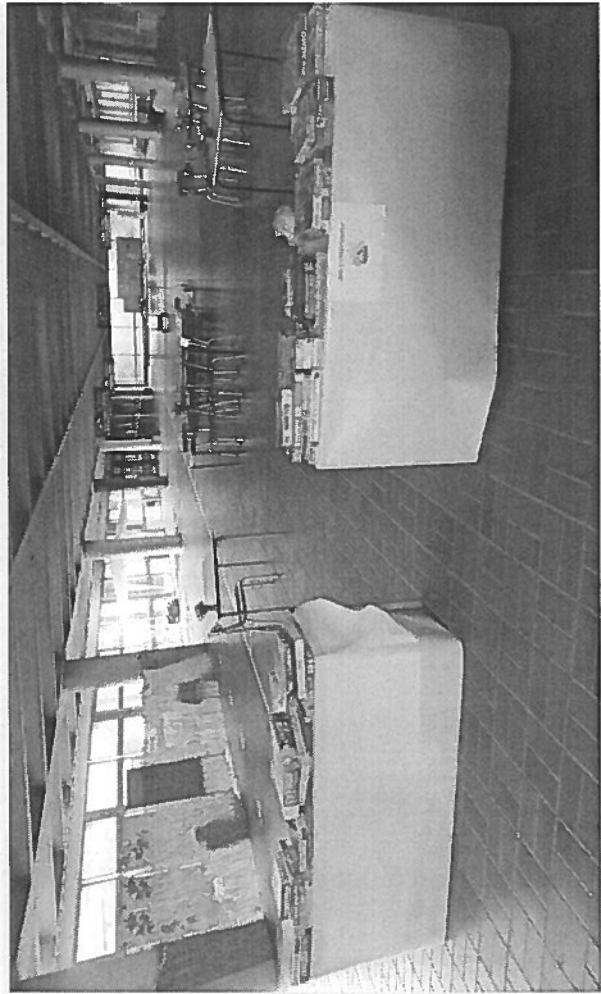
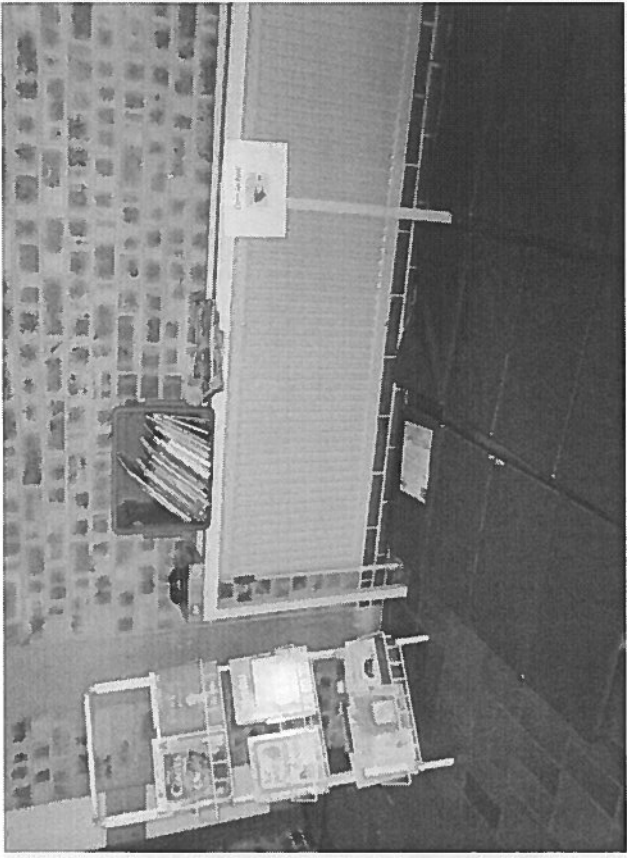
- CHOISIR et METTRE à la disposition des enfants du matériel en quantité suffisante : Le matériel mis à disposition des enfants doit être abondant, ajusté à leurs manifestations et réfléchi en fonction de leur intérêt.
Il est en lien avec l'activité prévue (ex : activité culinaire : combien d'enfants ?, ingrédients, ustensiles...) et en fonction des enfants accueillis (nombre, âge, intérêts...).

- CHOISIR et METTRE à la disposition des enfants du matériel de qualité et varié qui favorise un développement de l'enfant dans tous ses aspects (mouvements, manipulation, langage, créativité,...). Il doit se trouver à un endroit accessible par les enfants. La richesse du matériel accessible aux enfants se distingue non pas par ses coûts mais par sa variété et la manière selon laquelle il peut être utilisé.

Ainsi nous proposons du matériel diversifié :

- Des objets de la vie de tous les jours : des vêtements, des déguisements, des ustensiles de cuisine...
- Du matériel plus informel : peinture, crayons, pinceaux, papiers, des boutons, ...
- Du matériel de récupération : récupéré et utilisé par les enfants : des feuilles, des marrons...
- Des objets simples et sécurisés : des ballons, des poupées...
- AMENAGER le matériel d'une façon qui les incite à agir, expérimenter,...Le matériel doit permettre de créer, de s'adonner aux jeux symboliques, d'expérimenter, de combiner, de construire des réalisations.

Le personnel doit prendre le temps pour préparer et présenter le matériel et réfléchir à ses multiples usages.



5°) Besoin de reconnaissance de son individualisme et de ses compétences

L'enfant a non seulement besoin de se reconnaître mais comme tout être humain, il a besoin d'être reconnu par les autres (animateurs et enfants). Cette reconnaissance se traduit notamment dans les attitudes d'écoute à l'égard des émotions et sentiments exprimés par l'enfant, d'intérêt par rapport aux actions qu'il réalise.

Le moment du retour est un des rares moments de rencontre avec les parents, les animateurs engagent un dialogue qui inclut aussi l'enfant. Lorsque l'animateur prend l'initiative de s'adresser et de parler à l'enfant, il lui reconnaît des compétences et incite le parent à en faire de même.

Reconnaître à chacun une place particulière qui tient compte de son développement, de son sexe, de sa personnalité, « faire passer » à chacun que c'est pour cette singularité-là qu'il est aimé, contribuent à renforcer le processus d'individuation chez les enfants. En effet, la différence structure, permet de se sentir unique et de prendre conscience de sa valeur propre. Cette attention qui permet à l'enfant d'être reconnu est aussi la voie à une prise en compte de son individualité : ses goûts, ...

Etre reconnu passe aussi par le fait que les animateurs ont des attentes, des exigences par rapport aux enfants, ont confiance en eux et souhaitent les aider à développer leurs potentialités. Il faut laisser l'enfant aller plus loin, pour oser se confronter aux difficultés de la vie, l'enfant a besoin de sentir que l'adulte lui fait confiance dans ses capacités à aller de l'avant et à dépasser ses peurs. Se sentant reconnus en tant que personnes « capables », pouvant prendre des responsabilités, les enfants peuvent devenir, petit à petit, des citoyens à part entière.

Les animateurs gagnent à ne pas proposer des activités qui mettraient les enfants en échec, mais à l'inverse, à ne pas sous-estimer les possibilités de production des enfants. Les enfants doivent avoir une place très active.

Les enfants se verront alors proposer des activités variées valorisant ainsi les capacités et compétences de chacun.

Ce qui est très important, par contre, c'est d'autoriser l'échec de temps en temps : l'animateur aidera l'enfant à faire face à l'échec, à lui apprendre à relativiser et lui faire prendre conscience que tous nous sommes confrontés à l'échec et que ceux-ci nous permettent d'évoluer et de nous remettre en question. L'échec fait partie des apprentissages de l'enfant c'est un fait mais il ne faut pas pour autant qu'il y soit toujours confronté et pour cela nous pouvons aider l'enfant à évaluer la possibilité de réussite. Cet objectif même si ce n'est pas évident doit être accessible rien ne sert de se trouver confronté à quelque chose d'irréalisable.

L'activité autonome est possible dans une collectivité si chaque enfant est reconnu comme un individu unique et différent des autres. Tous auront alors l'impression d'exister comme des individus ayant des goûts et des demandes spécifiques, des besoins particuliers.

6°) Besoin de diverses activités

Tout enfant scolarisé ou pas, n'est pas un enfant inactif. De multiples activités peuvent s'offrir à lui. C'est pourquoi, l'animateur mettra à disposition des enfants diverses activités tenant compte de leurs centres d'intérêts et de leurs niveaux de développement. Cependant, il ne faut pas perdre de vue que chaque enfant évolue à son propre rythme. L'adulte veillera à ce que l'enfant ne soit pas mis en présence d'activités qui dépassent son niveau de développement sans pour autant tomber dans l'excès inverse c'est-à-dire lui proposer des activités qui ne le stimulerait pas ou trop peu au niveau de ses découvertes et de ses attentes.

Le lieu d'accueil adéquat est celui où l'on peut choisir de faire le plus d'activités possibles, y compris parmi celles proposées par l'équipe des animateurs.

Allô Candy propose donc aussi bien des activités ludiques que créatives, culinaires, sorties extérieures... :

- psychomotricité: utilisation d'un kit de psychomotricité: ce kit permet de réaliser des exercices de motricité et d'éveil sensoriel. L'utilisation de ce matériel n'a pas de limite. La modularité des produits qui les composent permet de développer chez les enfants, leur capacité de vitesse, d'endurance et leur habileté. Les activités peuvent se pratiquer seul ou en groupe et constituent une parfaite initiation à la vie en collectivité. Ils enseignent le respect des règles et d'équipe;
- prise de conscience du corps, de l'image corporelle, des limites corporelles
- apprentissage des notions importantes : "temps- espace-rythme"
- apprentissage des arts : culinaire, peinture, dessin, etc: développer la pensée créatrice, l'imagination, la prise d'initiatives

- apprentissage des sciences: susciter l'intérêt de l'enfant pour la nature et l'environnement;
- susciter la curiosité intelligente de ce qui l'entoure ;
- jeux de groupe : intérieur, extérieur,...
- approcher la lecture d'une autre façon : lecture de contes, récits...
- activités sportives: football, course...

Les animateurs organisent des activités adaptées à l'âge des enfants présents. Ils prépareront ensemble, d'une façon créative et non directive des activités ludiques.

Concernant le choix des activités, il est important que les enfants aient voix au chapitre et effectuent des propositions d'activités. La prise d'initiatives n'est possible que si les enfants choisissent eux-mêmes ce qu'ils font et avec qui, s'ils prennent eux-mêmes la responsabilité de l'activité.

A la fin de chaque vacances, les animateurs rassemblent les enfants afin qu'ils proposent eux-mêmes les futures activités à faire pour les vacances suivantes.

7°) Besoin de bouger

L'envie de bouger des enfants n'a rien à voir avec une quelconque hyperactivité. Elle est la plupart du temps, indicatrice de bonne santé.

Les recherches ont mis en évidence l'importance de la motricité libre : l'enfant investit tout son corps et tous ses mouvements dans son activité. Pour croître et évoluer, le corps a besoin de bouger. **C'est pourquoi Allô Candy développe dans son programme, des activités sportives.**

C'est aussi par l'activité physique que les enfants laissent passer l'expression naturelle de leurs émotions.

L'obligation qui leur est souvent faite de rester trop souvent et trop longuement assis ou dans une certaine forme d'immobilisme, a pour conséquence de les rendre nerveux.

Il s'agit pour l'adulte d'attendre que chaque évolution se produise et de suivre l'enfant plutôt que de le précéder. Chaque enfant a son propre rythme.

8°) Besoin de participation et d'autonomie

Allô Candy n'est pas un lieu artificiel mais un lieu conçu par l'enfant lui-même, il n'est pas occupationnel mais épanouissant.

Un lieu où, face à l'autonomie des adultes, l'enfant se sent suffisamment prêt et encouragé à prendre lui aussi son autonomie. L'adulte laisse l'enfant prendre des initiatives. Par ce biais, l'enfant pourra expérimenter et « grandir ».

Pour les enfants, quel que soit leur âge, chaque moment de la vie quotidienne peut être une occasion d'effectuer des choix, de prendre des initiatives, d'acquiescer progressivement de l'autonomie, d'exercer seuls ou collectivement des formes de responsabilités.

Comme le rappelle Bernard DeFrance, une des premières conditions pour participer consiste paradoxalement à avoir « le droit de ne pas participer ». Cela signifie que l'enfant a le droit de dire qu'une activité ne l'intéresse pas, qu'il ne souhaite pas s'associer à d'autres, qu'il est fatigué, qu'il a envie de faire autre chose,... Mais cela implique aussi qu'il respecte le cadre de vie fixé par l'animateur, qu'il accepte les règles du jeu. Quand ce droit est reconnu, les activités prennent tout leur sens : les enfants sont partie prenante, leurs intérêts et envies sont pris en compte.

Participer ou prendre une part active suppose à la fois, que chacun apporte quelque chose et qu'en échange il en retire un intérêt, une motivation, un apport... Participer sous-entend également partager le pouvoir, en recevoir, en céder.

En s'inspirant de R. Caffari, on peut considérer que l'activité autonome est l'activité induite et/ou conduite par les enfants eux-mêmes ; elle dépend de leur initiative propre et est liée à leurs intérêts propres. Et cela, même si cette activité autonome reste déterminée, à la base par

le cadre posé par l'animateur et au sein duquel elle va pouvoir prendre place et se développer.

L'activité autonome s'exprime dans les explorations, les expériences, la création, la construction, qu'elles soient verbales, imaginaires ou matérielles. Elle s'exprime aussi par la détente, par la possibilité de pouvoir bénéficier de moments de solitude et de concentration pour « explorer le monde ».

L'activité autonome peut se réaliser à plusieurs ou de manière solitaire : les enfants ont besoin des deux.

L'activité autonome permet à l'enfant de se prendre en main, de devenir plus autonome : l'enfant actif se dégage par moment de la présence d'adultes. A l'intérieur d'un cadre préétabli par l'adulte, l'enfant peut faire ce qu'il veut, comme il veut.

9°) Besoin de ne pas être jugé

Accompagner l'enfant dans sa conscience de lui-même, c'est tout d'abord l'écouter sans le juger, sans le dénigrer, sans le conseiller, sans tenter de le diriger, simplement en lui permettant de mettre des mots sur ce qu'il vit, en l'aidant à identifier, à accepter et à comprendre ce qui se passe en lui.

Les différents groupes fréquentés par les enfants les amènent à être en relation avec d'autres enfants, filles ou garçons, du même âge ou d'âges différents, de milieux socio-économiques différents, parfois de cultures différentes. Certains enfants peuvent être porteur de handicaps, avoir des problèmes de santé,...

Toutes ces différences peuvent être sources d'enrichissement pour les enfants. En effet, cela leur permettra d'élaborer des représentations variées sur les individus, d'observer que d'autres enfants n'ont pas les mêmes caractéristiques qu'eux, ne font pas comme eux, ont d'autres habitudes alimentaires, vestimentaires, comportementales, vivent d'autres situations, parlent d'autres langues... Les adultes par leurs attitudes, leurs commentaires peuvent renforcer ou induire certains stéréotypes. **Il est nécessaire que les animateurs qui accueillent les enfants réfléchissent à leurs représentations, travaillent de manière consciente leurs préjugés à l'égard des enfants.** L'activité « autonome » est dérogée de toute « sanction » : ce n'est pas l'adulte qui va juger de la qualité de l'activité, de sa réussite ou de

son échec. Les enfants savent ce qu'ils veulent faire et leur intérêt les guide. Pour autant que cela reste dans les limites du cadre posé par l'animateur, c'est chaque enfant qui décide si ce qu'il a entrepris est réussi ou pas.

10°) Besoin de confiance, d'estime de soi

La confiance en soi se construit dans les expériences propres de l'enfant et dans sa relation à autrui qui prennent de la valeur pour lui lorsque son entourage lui fait remarquer que c'est intéressant ou réussi. Il a besoin du soutien de l'adulte pour se sentir confiant. L'adulte soulignera les efforts et les réussites de l'enfant. Cette reconnaissance va à la fois nourrir l'estime de soi de l'enfant et lui permettre d'augmenter sa confiance en ses propres capacités et d'oser. Au fur et à mesure, l'enfant sera moins dépendant de la reconnaissance de l'adulte pour savoir évaluer ses comportements et attitudes. Dès ce moment, il aura envie de les répéter, de développer ses compétences et il prendra confiance en lui, ce qui en retour, l'amènera à oser davantage. D'où l'importance d'avoir envers les enfants, les attitudes qui permettent de soutenir la confiance en soi. En effet, en vivant des situations où ils se sentent soutenus, encouragés, en ayant la possibilité de résoudre, à leur mesure, des situations qui se posent à eux, ils acquièrent une « fierté personnelle » qui alimente leur estime de soi.

Etre assuré d'être entendu, compris, connu, valorisé, reconnu en tant qu'individu au sein d'un groupe, bénéficier de la présence et de la disponibilité d'adultes aux yeux de qui il compte, dans des moments privilégiés, ce sont là autant d'expériences qui contribuent petit à petit à renforcer, chez l'enfant, l'estime de soi.

L'activité autonome nourrit la confiance en soi, l'estime de soi. Grâce à sa propre activité, l'enfant est capable de réaliser ses projets et de rendre lui-même sa vie intéressante.

L'enfant apprend qu'il existe toute une gamme d'activités qu'il peut faire par lui-même, par sa propre volonté et ses propres forces.

L'activité participe au bien-être de l'enfant : la joie du mouvement, le plaisir de la découverte des objets... Tous ces éléments constituent des expériences de vie qui augmentent, chez les enfants, la confiance en soi et en l'autre, l'ouverture, la curiosité et l'appétit de vivre.

Afin de développer une bonne estime d'eux-mêmes aux enfants, il est également important d'établir les règles clairement.

11°) Besoin de limites, de règles

« Les lois (ici les règles) sont comme les horloges. De temps en temps, il faut savoir les arrêter, les nettoyer, les huiler et les mettre à l'heure juste. »

Lord Byron

Pour vivre ensemble, il est nécessaire que chaque citoyen puisse respecter un ensemble de lois, de règles. Ces lois, ces règles respectées permettent que la liberté de chacun puisse s'exercer sans entraver la liberté de l'autre.

Avoir le droit d'exercer une liberté suppose de devoir respecter des règles et d'assumer la responsabilité de ses actes.

Liberté et responsabilité sont indissociables.

Mais il faut être conscient que définir les règles ne suffit pas, il s'agit de préciser les conséquences d'un non-respect de la règle et les sanctions qui en découlent. Celles-ci gagnent à être connues des enfants. Il importe de prendre en considération le fait que l'on vise surtout à sanctionner un acte et non l'intégrité d'un auteur. Si quelqu'un ne respecte pas une règle, il est nécessaire de la lui rappeler une ou plusieurs fois, de l'avertir en quelque sorte. En cas d'agression, il est utile d'entendre chacun, de respecter les droits de la défense et d'établir les faits avant de prendre position. Lorsque la transgression a eu lieu, il est nécessaire de pouvoir expliquer à nouveau le bien fondé de la règle et la raison de la sanction.

La sanction REPARATION peut construire petit à petit le sens de la responsabilité. Cette réparation doit être présentée comme une conséquence logique et obligée de l'acte soumis. La réparation peut consister à remettre en état ou lorsque cela est possible à compenser. L'intérêt de la réparation est qu'elle prend en considération la victime.

La sanction LOGIQUE signifie qu'elle est conforme à ce qui a été convenu, qu'elle est raisonnable.

Les enfants ont besoin d'identifier les limites de leur environnement, de savoir les choses qui sont possibles et celles qui ne le sont pas.

Ces règles permettent à chacun de vivre son autonomie et d'en percevoir les limites.

- **Respect du groupe**

Là où plusieurs individus sont amenés à vivre, à fonctionner ensemble, il est essentiel d'instaurer des règles de vie, de civilité, qui seront connues, reconnues, acceptées et appliquées par chacun. Il y a un tas d'éléments qui ne peuvent être laissés à l'appréciation individuelle. Chacun pourrait avoir tendance à « tirer la couverture à soi » et ne laisser comme liberté à autrui que celle qui l'arrange. Il est donc également important de délimiter et de respecter le « territoire » d'autrui afin de ne pas se marcher sur les pieds.

Une organisation, une hiérarchisation de ces règles aide à la prise de décision, de position.

Les règles de fonctionnement du groupe sont nécessaires pour que chacun puisse y trouver sa place, puisse être respecté.

Un espace/temps permet aux enfants d'expérimenter, de vivre concrètement différentes facettes de la vie en communauté. Chacun peut avoir sa place au sein du groupe et est reconnu pour ce qu'il est.

Au sein du groupe, les comportements violents sont interdits mais l'expression des émotions (tristesse, joie,...), des points de vue est permise. Le sentiment de « colère » doit être contenue dans son expression par les animateurs c-à-d rappeler le principe de non violence vis-à-vis de soi-même et des autres et aider l'enfant à trouver une manière de l'exprimer autrement.

Chacun des enfants a besoin de savoir que l'adulte, concerné par la prise en charge du groupe, est disponible et vigilant à « la vie du groupe », pour rappeler le cadre, poser des limites, pour accompagner les intérêts de chacun mais aussi ses difficultés. C'est l'une des conditions pour que l'enfant puisse trouver sa place dans la vie en collectivité.

Les enfants apprennent ensemble avec le soutien des animateurs, à définir un ensemble de règles qu'ils comprennent et qu'ils intègrent.

Il est intéressant de permettre aux enfants d'intervenir sur des règles, les faire participer à leur élaboration, à leur modification. Mener des projets, négocier, dire son avis, entendre celui des autres, construire les règles sont autant de situations au cours desquelles les enfants peuvent expérimenter différents aspects de la vie en groupe.

Le personnel a donc pris l'habitude à chaque vacance d'établir une charte rédigée par l'ensemble du groupe d'enfants et animateurs. Cette charte comprend les règles à respecter, ce qui est accepté et ce qui ne l'est pas dans le groupe et dès que nécessaire, l'animateur renvoie les enfants à celle-ci afin de rappeler, faire appliquer et ré-expliciter certaines

choses. La charte est signée par tous les membres qui l'ont réalisée et peut être modifiée si nécessaire.

- **Respect de l'autre** : le respect de l'autre fait partie des règles de vie . Il concerne tant les enfants que les animateurs. Le respect doit être réciproque : cela se traduit notamment dans les manières de s'adresser aux enfants, dans les attitudes manifestées au quotidien envers chacun. Cela est valable aussi bien envers les animateurs que les personnes ressources extérieures (ex : chauffeur du bus,...)
- **Chaque enfant doit être traité avec respect et être accepté comme une personne de plein droit.** Respecter les sentiments et les émotions de l'enfant lui apprend que ce qu'il ressent est compréhensible, qu'il est accepté tel qu'il est, dans sa globalité. En revanche, il faut pouvoir dire à l'enfant lorsqu'un comportement est jugé inacceptable (ex : l'animateur à l'enfant : « je comprends que tu sois énervé pour telle ou telle raison par contre je n'accepte pas ton comportement agressif et souhaite que cela ne se reproduise plus »). Cette façon d'être vis-à-vis de l'enfant a un impact sur la structuration de son identité : l'enfant réalise que l'adulte reconnaît son émotion et l'accepte .
- **Respect du matériel, du local**
- **Respect du temps**
L'organisation du temps doit être souple pour s'ajuster au déploiement des activités. Si les enfants sont intéressés par leur activité, ils peuvent se tenir plus longuement à cette tâche. **Il importe de tenir compte des horaires des enfants dans les activités proposées.** Rien n'est plus frustrant pour les enfants que d'interrompre un jeu dans lequel ils sont engagés parce qu'il est l'heure de manger, parce que les parents viennent les rechercher... C'est souvent à ce moment que surgissent les tensions. Lorsque l'enfant est obligé de quitter une activité dans laquelle il s'était investi, il importe d'anticiper, par ex en lui annonçant qu'il pourra reprendre le lendemain.
- **Respect des consignes** lors d'activités (extérieures ou pas) : l'adulte doit déterminer un cadre càd baliser le champ des

possibilités dans la participation de l'enfant, poser les limites entre ce qui est négociable et ce qui ne l'est pas, déterminer les interdits et les sanctions de leur transgression. C'est dans le cadre du dispositif mis en place par les adultes que l'enfant pourra découvrir et intégrer les règles indispensables à la vie de groupe. Cela n'empêche pas néanmoins, d'associer l'enfant à la construction des règles, voire à la détermination des sanctions.

12°) Besoin de se sentir en sécurité et protégé

Dans un groupe d'enfants, les enfants ont besoin de se sentir en sécurité. Ce sentiment de sécurité va permettre à l'enfant de s'engager dans l'activité. Cela ne signifie nullement qu'il faut les surprotéger, ni d'ailleurs les « cocooner » outre mesure. Cependant pour pouvoir s'investir dans une activité autonome, l'enfant doit être en bonne santé physique et mentale.

Pour contribuer à ce sentiment de sécurité, il est bon de prendre en considération un certain nombre d'éléments ayant trait aux relations affectives et à la qualité de ces relations :

- **L'animateur doit être présent et bienveillant, attentif à chacun et à l'ensemble du groupe : le groupe ne peut pas échapper à l'adulte** . Quoiqu'il se passe dans le petit groupe, quelle que soit l'autonomie qui leur soit accordée, les enfants doivent toujours pouvoir compter sur un adulte bienveillant.
- **Chez Allô Candy, durant le séjour de l'enfant, le nombre d'intervenants auprès des enfants sera limité de façon à permettre une connaissance réciproque plus approfondie (enfant- parents- animateurs) ;**
- **La taille du groupe : si le nombre d'enfants est important, il est utile de séparer le groupe en petits sous-groupe suivant l'activité proposée . Privilégier le travail en petits groupes permet une meilleure gestion de la journée et une meilleure attention aux enfants.**
- **L'animateur a pensé à l'organisation du temps et de l'espace . Le temps : le temps de l'accueil, le temps de repos, le temps d'activité libre... L'espace : des espaces suffisants et adaptés permettent aux enfants de vivre leurs activités sans être dérangés par celles des autres**

- Réduire les causes de stress : bruits, stress entre collègues...
- Organiser l'environnement : ex : matériel en suffisance
- Veiller à la sécurité physique : le développement d'échanges entre enfants ne va pas toujours de soi : des blocages peuvent survenir, des rapports de force entre enfants peuvent s'instaurer. Il appartient donc à l'animateur d'intervenir dans la dynamique entre enfants pour réguler les échanges.
- Instaurer des règles
- Accepter l'enfant en tant qu'individu : ex : lorsqu'un nouvel enfant arrive dans un groupe déjà constitué, l'animateur fait en sorte de l'inclure dans le groupe en organisant une présentation de chacun des membres du groupe à l'enfant et réciproquement.

13°) Besoin de donner du sens

Un des rôles de l'adulte est d'aider, de guider les enfants à donner eux-mêmes sens à leur activité propre. Non seulement le sens donné par l'adulte mais surtout les sens que peuvent trouver les enfants.

C'est par l'exercice de la parole et de la communication que les enfants peuvent créer du sens, négocier, interagir dans le but de prendre leur place, d'être eux-mêmes et eux-mêmes avec les autres. Le langage vient « s'accrocher » à l'activité pour lui donner une signification. Il ne s'agit ni de moraliser, ni de punir l'enfant qui émet telle réflexion mais bien de le questionner sur le sens de celle-ci, de permettre l'évaluation des différences et des similitudes, de laisser la discussion ouverte. Il s'agira également d'aider les enfants à verbaliser leurs expériences, à trouver les mots justes qui décrivent celles-ci avec précision.

Il est également intéressant de s'interroger sur le sens donné aux règles de vie, sur la manière de les énoncer et de les faire respecter, sur les possibilités de négociation, sur l'intérêt d'associer les enfants à leur construction. Cette réflexion a tout intérêt à se faire en équipe : les

animateurs gagnent à faire appliquer les règles de manière cohérente.

14°) Besoin de s'exprimer

En reconnaissant, en nommant, en accueillant les émotions des enfants, les adultes reconnaissent le droit de chacun, enfant comme adulte, à ressentir des émotions tant positives que déplorables ou douloureuses. Il leur appartient aussi d'aider les enfants à contenir ces émotions (ex : la colère) ou, à tout le moins, à les exprimer par des moyens de substitution évitant le passage à l'acte contre soi ou contre les autres.

Les enfants apprennent petit à petit qu'il y a des moments où ils doivent se contrôler, s'interdire de réagir et même de donner leur avis et d'autres moments où ils peuvent dire leur ressenti, leurs préoccupations, manifester leur adhésion, leur inquiétude ou leur colère,... avec un peu plus de distance par rapport à leurs émotions.

Contraindre un sujet à renoncer à exprimer ce qu'il ressent, c'est prendre le risque que ce ressenti prenne forme à un autre moment, sous des formes parfois plus violentes que celles qu'on souhaitait éviter.

L'enfant doit pouvoir dire ce qu'il pense... on ne se moquera pas de lui, il n'en subira pas de conséquences pour autant qu'il fasse attention à respecter l'autre. Il peut exprimer un point de vue minoritaire. Cela est plus facile quand le climat véhicule des valeurs de confiance, de respect mutuel.

L'enfant à qui l'adulte permet d'exprimer ses émotions de manière socialement acceptable, aura toutes les chances de se développer harmonieusement.

Pour avoir la liberté d'exprimer ce que l'on ressent, pour explorer ses émotions, du temps et de l'espace sont nécessaires.

Même si l'enfant parle, la communication non verbale demeure un moyen d'échanger avec les autres. Cette forme de communication est particulière en ce sens que chaque enfant développe sa propre façon de s'exprimer. Pour comprendre ce langage non verbal, il faut être très attentif, utiliser l'observation et bien sûr connaître chacun des enfants : les échanges et la compréhension de leurs manifestations est plus facile quand on les connaît bien. En décodant les expressions du visage, les gestes et autres manifestations (cris, pleurs, ...), l'animateur découvre vite que les enfants peuvent dire beaucoup de leur vie intérieure sans qu'ils l'aient exprimé verbalement.

15°) Besoin de temps libre

Plus encore, et sans en ignorer les limites, il faut rendre à l'inaction ses vertus... L'enfant a le droit de se reposer. L'enfant a le droit de rêver. L'enfant a le droit d'être spectateur. Enfin et surtout, l'enfant a le droit de s'ennuyer.

Reconnaître et accepter l'importance pour l'enfant d'un temps réellement libre, « oisif », sans contrainte extérieure et sans exigence de résultat n'est pas aisé dans le contexte sociétal actuel qui valorise la rentabilité, la performance, la productivité. Les enfants sont associés au style de vie plus trépidant que détendu des adultes qui passent d'une activité à l'autre.

Sous la pression des adultes, l'enfant se trouve peu à peu dépossédé de son désir propre. On lui impose des connaissances . A cela s'ajoute le « forcing » des loisirs pour lui permettre d'acquérir des atouts supplémentaires dans la course à la réussite. Le risque : émousser sa curiosité et la saturer avant l'heure. Il faut donner aux enfants des périodes d' « inactivité » : du temps vraiment libre pour rêver, développer leur imaginaire et leur créativité, pour jouer.

C'est un temps de solitude qui leur permet de se retrouver, d'être disponibles pour leurs émotions, une « pause qui leur permet de se ressourcer avant de revenir à leurs occupations habituelles »

Le temps « libre » est une valeur à ne pas gaspiller, à ne pas « inutiliser ».

Pour atteindre un équilibre, un enfant devrait trouver les conditions pour pouvoir être actif à certains moments et avoir une attitude plus repliée, plus passive à d'autres.

L'équipe a donc trouvé important de construire un « nid douillet » lors de chaque vacance afin de permettre aux enfants de se reposer lorsqu'ils en ressentent le besoin.

16°) Besoin d'appartenance à un groupe

Le sentiment de reconnaissance de l'enfant passe par le sentiment d'appartenir à un groupe, quelles que soient ses caractéristiques individuelles, de se sentir accepté et apprécié tel qu'il est et pris en compte dans ses potentialités.

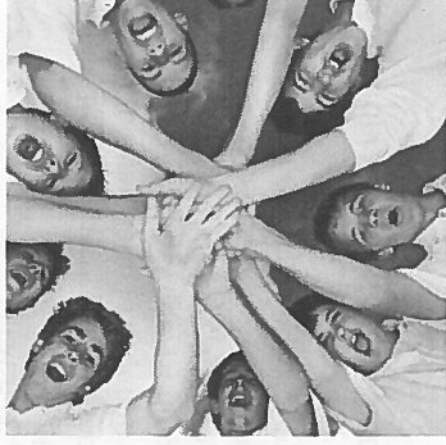
Les enfants ont une tendance spontanée à se rassembler en petits groupes de 3 à 10 personnes au sein même d'un groupe. Les petits groupes sont en quelque sorte un phénomène naturel ; pour qu'ils deviennent une occasion de grandir, un lieu de développement de la personnalité, **il ne s'agit ni de laisser faire, ni d'imposer, mais d'encadrer, d'accompagner.**

Il est donc crucial, pour les adultes qui accompagnent les enfants, d'être attentifs à créer le cadre, **à se soucier au quotidien de ce que vivent les enfants dans les petits groupes.** Laisser la possibilité aux enfants de se retrouver en petits groupes, durant une certaine partie du temps, facilite leur investissement dans les activités et leur permet de s'engager dans une dynamique d'échanges profitable à tous les membres du groupe. Cela permet aussi à l'animateur d'observer et de comprendre ce qui se passe dans le groupe.

Tisser des liens, s'intégrer et vivre dans un groupe, savoir demander de l'aide, comprendre le sens des règles de vie,... sont autant de compétences indispensables à toute vie sociale. Celles-ci s'acquerraient progressivement, au fil des expériences vécues par les uns et les autres. **Afin de faciliter cet aspect, lors du 1^{er} jour de la plaine, les animateurs forment un cercle avec les enfants et chacun prend la parole pour se présenter au reste du groupe. Ce rituel est également reproduit lors de l'arrivée de nouveaux enfants au sein du groupe déjà constitué. Faire connaissance, reconnaître les expériences de vie des enfants, cela va dans les deux sens : il convient d'écouter chacun, de laisser le temps à chaque enfant de raconter ce qu'il est, ses hobbies, ce qu'il aime, ce qu'il n'aime pas.**

Le groupe est également un lieu où se vivent et s'expriment des émotions et des sentiments positifs ou négatifs. Si chacun se sent écouté dans ce qu'il vit, s'il a la possibilité de s'exprimer, chacun peut y apprendre progressivement à se décentrer, à envisager les choses du point de vue de l'autre.

8. A la découverte des animateurs...



S'occuper de ses propres enfants est radicalement différent de s'occuper des enfants des autres. Tout milieu d'accueil doit avoir pour vocation prioritaire de garantir aux enfants un accueil qui vise à la fois le bien-être et leur bon développement global et de permettre aux parents l'exercice de leurs occupations en toute confiance. La fonction de l'animateur doit être centrée sur l'enfant. Le soutien de l'enfant dans son activité, ses émotions et l'élaboration de sa pensée.

Le lien, entre professionnel et l'enfant n'est pas un lien froid et calculé. Il met en jeu des émotions et des représentations chez le professionnel qui « porte les souci de l'enfant ». Ce qui différencie le lien parental, fait d'amour et de subjectivité, du lien professionnel, c'est le fait de garder une « juste distance » qui permet au professionnel de poser des actes « réfléchis » tout en restant disponible et

chaleureux. Ce travail gagne à être soutenu par un travail sur soi : en effet, la relation à l'enfant ou même la confrontation à la relation entre parents et enfants induit une résonance affective interne propre à chacun. Les situations auxquelles le professionnel est confronté (détresse d'un enfant, angoisse d'un parent...) le placent face à des situations qui se sont jouées très tôt pour lui lorsqu'il était lui-même enfant.

Les animateurs doivent adopter des attitudes professionnelles càd qu'ils doivent être attentifs à plusieurs paramètres importants d'abord pour les enfants et leurs familles mais également pour eux-mêmes, à savoir :

1°) Exprimer son vécu professionnel lors de réunions d'équipe

Exprimer son ressenti de manière authentique, au plus proche de ce que l'on vit intérieurement, cela veut dire être conscient de ses propres sentiments, être prêt à exprimer ses sentiments, en actions ou en mots, au travers de ses comportements. Cela signifie « chercher une harmonie entre ce qui est dit et ce qui est fait » lorsque l'on communique avec les enfants. Cette dimension professionnelle doit également faire l'objet d'un travail de réflexion en équipe. **L'animateur va donc pouvoir disposer d'un espace (temps et lieu) où il ne se limite pas à parler de ses pratiques, mais où chaque membre peut également renvoyer aux autres des attitudes qui pourraient leur échapper.** Ce qui importe, ce n'est pas de proposer des pistes d'interprétation sur les comportements des personnes, mais de tracer des pistes de réflexion sur des actes qui pourraient être posés.

Diverses conditions sont nécessaires pour mener un tel travail :

- Éviter les jugements de valeur ;
- Proscrire la violence : l'équipe doit être assurée que l'espace est bel et bien prévu pour parler de ce qui est ressenti ;
- Être assuré d'un cadre de « sécurité » de parole : **les réunions d'équipe sont menées par la directrice qui se porte garant du fonctionnement du groupe et du bon déroulement de la réunion .**

Le recours à des observations de réalités quotidiennes est précieux : il permet à l'intervenant de s'ancrer au mieux dans la réalité afin, par contrecoup, d'identifier plus aisément ce qui relève de son registre personnel et que, parfois, il peut être amené à « projeter » sur la réalité,

confondant l'une et l'autre.

Une confrontation collective des pratiques peut favoriser un contrôle des émotions.

Un des enjeux consistera à transformer le groupe des personnes chargées de l'encadrement des enfants en une équipe élaborant, partageant, mettant en œuvre et faisant évoluer un même projet éducatif.

2°) Assurer une cohérence et une continuité pour les enfants et leurs familles

La cohérence dans les pratiques à leur égard suppose un travail en équipe qui doit :

- Assurer une certaine référence pour les enfants, gage de leurs sécurités psychique et physique au quotidien ;
- Assurer une communication cohérente et en continu avec les parents sans que ceux-ci ne doivent multiplier les questions ou les réponses aux uns puis aux autres. **Afin de répondre à ce critère important , un petit folder est à disposition des parents reprenant différents renseignements utiles (horaires, tarifs, modalités d'inscription...)** . Ce dispositif permet de soulager le processus d'information et d'éviter les quiproquos. Evidemment ce support n'est pas le seul mode de communication entre l'animateur et le parent mais il permet à ce dernier d'être rassuré d'avoir toutes les informations nécessaires concernant le séjour de son enfant...

3°) Se rendre disponible envers les enfants, les observer et les comprendre

Des observations systématiques et ciblées des enfants permettent de saisir leurs compétences, leurs intérêts, leurs besoins spécifiques, leurs questions et problèmes, ce qui les motive, de voir comment évoluent les relations entre les différents enfants du groupe. C'est sur base de ces observations que des ajustements des situations peuvent être effectués.

L'observation permet de mieux connaître chacun des enfants , de saisir son caractère, d'évaluer ses progrès, de voir comment il perçoit

l'environnement et participe au monde qui l'entoure.

Elle permet aussi **de mieux comprendre son activité individuelle et en relation avec l'autre**. L'objectif visé par l'observation est de répondre adéquatement aux besoins et aux intérêts de chaque enfant, de soutenir les actions et interactions de chacun.

L'observation est basée sur l'écoute des enfants. Elle ne se limite pas à regarder et à percevoir la réalité.

Un partage des tâches, réfléchi dans le sens des objectifs poursuivis à l'égard des enfants et d'aménagement des contraintes avant d'être réfléchis en termes de confort pour les adultes, permet une organisation qui assure le maximum de disponibilité des adultes pour les enfants. **Ainsi, nous avons prévu que le matin, lors de l'arrivée des enfants, un animateur est désigné pour l'accueil de l'enfant et du parent pendant qu'un autre s'occupe de l'ensemble du groupe.**

Il arrive parfois que par peur de perdre le contrôle notamment, les adultes n'acceptent pas de se laisser surprendre par les enfants. Il est pourtant intéressant de travailler avec une certaine souplesse et accueillir les propositions des enfants, **laisser place à l'ajustement, admettre la capacité des enfants à élargir le champ des possibilités. Il ne faut surtout pas enfermer l'enfant dans un rapport de force et le placer en situation de soumission car cela ne lui apprend rien de constructif. Eviter donc les phrases telles que « C'est comme ça et pas autrement », « Je suis l'adulte et toi l'enfant donc tu obéis ».**

4°) Assurer des conditions d'accueil de qualité

L'aménagement de l'environnement, en particulier l'organisation des espaces et du temps, relève pour une part de la pratique professionnelle elle-même. C'est la connaissance des enfants et de leurs besoins qui inspire l'animateur : il connaît le temps de concentration sur une activité, les intérêts respectifs des modes d'organisation. Ceci suppose de prendre en compte la nécessité d'alterner des activités mobilisant une énergie physique et/ou celles qui requièrent une attention mentale, cognitive, plus soutenue...

Concernant le taux d'encadrement des enfants, **celui-ci est toujours supérieur au minimal requis.**

Il est important pour un enfant de pouvoir s'isoler du groupe, de l'adulte. Afin de répondre de façon adéquate à ce besoin, nous aménageons une partie de l'espace en un « coin isolé » où l'enfant est à l'abri des regards des autres et peut profiter des différents jeux qui y sont installés (coin cuisine, déguisement, ...)



Coin maison...

5°) Se former continuellement

La formation continue permet aux professionnels de mobiliser leurs compétences à travailler avec les familles ainsi qu'à développer des pratiques d'accueil ajustées sur les manifestations des enfants et répondant à leurs besoins.

Accompagner un enfant dans les vécus affectifs et corporels n'est pas sans répercussion sur l'adulte lui-même. Il importe que l'adulte ne s'engage pas dans une participation émotionnelle trop importante mais qu'il ne se réfugie pas non plus dans une position de neutralité. C'est la recherche de la bonne « proximité » qui permet l'empathie. Un tel accompagnement souligne l'importance, pour les professionnels, de bénéficier eux-mêmes d'un accompagnement qui leur permet d'exprimer et de mieux comprendre leur propre vécu émotionnel.

La formation et le travail d'équipe régulier sont des espaces-temps où les adultes peuvent prendre du recul, questionner le sens de leurs certitudes, nuancer leurs pensées vers davantage de tolérance, de respect de la diversité, qui donne une place particulièrement importante à la négociation des pratiques sans pour autant nier leur projet éducatif. Il ne s'agit pas de tout accepter au nom de la tolérance, du respect de la différence mais de négocier des pratiques qui tiennent compte d'attentes et de points de vue souvent contradictoires, des caractéristiques spécifiques et communes, des attentes de chacun. A u total tout ce qui permet de vivre ensemble

6°) Créer un climat de soutien et d'entraide

Travailler en équipe peut contribuer à l'établissement d'un climat de soutien et d'entraide entre les membres de l'équipe éducative : c'est essentiel pour l'organisation mais aussi pour une co-construction des pratiques ainsi que pour une tolérance optimale aux nécessaires contraintes et frustrations engendrées par le travail. **Afin de renforcer ce climat d'entraide, l'équipe a l'occasion de se réunir avant le début et après les vacances pour une mise au point du déroulement de la plaine dans le but d'éviter le stress de l'inconnu ou de l'inattendu...**

7°) S'ouvrir à des partenariats extérieurs

Les partenaires dans le champ de l'accueil peuvent être très diversifiés. Le partenariat est un partage de ressources, ce qui permet aux partenaires de bénéficier de synergies intéressantes.

Chez Allô Candy, on peut distinguer 2 types de partenariats :

- Des partenariats institutionnels : en effet, régulièrement nous faisons appel à des organismes extérieurs dans le but d'enrichir l'accueil de l'enfant et de diversifier les propositions d'activités (ex : Activité lecture proposée par un conteur , Animateur du Service Provincial de Jeunesse pour une activité spécifique ex : danse africaine, tai-chi...)
- Des partenariats ayant des objectifs d'insertion sociale, de solidarité citoyenne : ex : Visite de la Caserne des Pompiers, visite de la Société Protectrice des Animaux,...

PROJET PEDAGOGIQUE DE LA PLAINE DE VACANCES « LA GARENNE »



- * Besoin de garde pour leur enfant
- * Besoin de se sentir reconnu sans être jugé
- * Besoin de s'exprimer
- * Besoin de se sentir ou non impliqué
- * Besoin d'être tenu informé
- * Besoin de sentir leur enfant confié à des professionnels
- * Besoin de tenir une place dans l'accueil de son enfant
- * Besoin de se sentir compétent en tant que parent

- * Besoin d'un accueil chaleureux
- * Besoin de se nourrir
- * Besoin de se reposer

- * Besoin de matériel
- * Besoin de reconnaissance de son individualisme et de ses compétences
- * Besoin de diverses activités
- * Besoin de bouger
- * Besoin de participation et d'autonomie
- * Besoin de ne pas être jugé
- * Besoin de confiance, d'estime de soi
- * Besoin de limites, de règles
- * Besoin de se sentir en sécurité et protégé
- * Besoin de donner du sens
- * Besoin de s'exprimer
- * Besoin de temps libre
- * Besoin d'appartenance à un groupe

- * Exprimer son vécu professionnel
- * Assurer une cohérence et une continuité
- * Se rendre disponible envers les enfants, les observer et les comprendre
- * Assurer des conditions d'accueil de qualité
- * Se former continuellement
- * Créer un climat de soutien et d'entraide
- * S'ouvrir à des partenariats extérieurs